



# DOISNEAU ET RAIZEUX, À LA VIE À LA MORT

L'histoire d'amour entre le photographe préféré des Français, Robert Doisneau (Gentilly 1912 – Montrouge 1994) et Raizeux est aussi celle de toute une vie.

Qui ne connaît les célèbres photos du baiser de l'Hôtel de Ville à Paris, Gréco en pantalon devant l'église de Saint-Germain, mais aussi la 6 cv des vacances (sur la route des Chaises à Raizeux), la remise des prix (à l'école de Raizeux en août 1947) ? Dans un entretien publié dans le magazine littéraire *Jungle* (n°10 – 1987), Robert Doisneau confiait : « *Le photographe cherche le monde qui lui plaît.* » Et d'ajouter plus loin : « *Il y a un besoin vital à cultiver le passé pour reprendre des forces.* »

Propos qui font écho aux liens profonds qui l'unissaient à Raizeux.

Sa famille (vignerons, laboureurs et grand-père carrier) a vécu au hameau de Cady depuis le XVII<sup>e</sup> siècle. Ses parents étaient natifs de Raizeux, sa mère décéda alors qu'il n'avait que 6 ans environ.

Enfant, ce sont ses grands-parents qui l'accueillaient. Adolescent, il rencontre celle qu'il épousera en 1934, Pierrette Chaumaison qui venait alors elle aussi en vacances chez une amie au hameau des

Roches. Doisneau loua ensuite une petite maison pour y passer week-ends et congés jusqu'en 1951. Faute de trouver ici une maison plus grande à acheter, il acquit une résidence secondaire en forêt de Fontainebleau. « *Éloigné à regret de Raizeux, il envoyait cependant ses vœux tous les ans à des gens du village sur des photos montage, confie Éric Stubner, historien de la commune. Raizeux, disait-il, lui manquait.* »

Il y revint épisodiquement jusqu'à ses 80 ans.

Pour Robert Doisneau, Raizeux représentait ses racines, sa famille et, au-delà, le patrimoine rural de la France, cette France des villages et des campagnes où le temps semble s'être arrêté, comme sur une photo. Pour Raizeux, Doisneau est devenu l'une des composantes de son patrimoine, un monument de la photo dont le dernier instantané s'est arrêté ici pour l'éternité. Enterré dans le petit cimetière de Raizeux, il y rejoignit son épouse décédée sept mois

avant lui. Une histoire d'amour éternelle. « *Pour un photographe, disait-il, le temps est la chose la plus sacrée et la plus redoutable. La photographie est un art funéraire.* »

## Visitez Raizeux!

Prenez le temps, comme Robert Doisneau le faisait à Raizeux ou à Paris, en banlieue ou au-delà, d'observer et de saisir les signes sensibles du bonheur qui émane de ce village tout au sud-ouest du Parc. La commune a baptisé de son nom un espace de détente près de la mairie. Et la sente des écoliers est ornée de reproductions grand format de quelques-unes des photos faites ici : un aménagement réalisé en 2012 pour la commémoration du centenaire de sa naissance. ■

PATRICK BLANC

